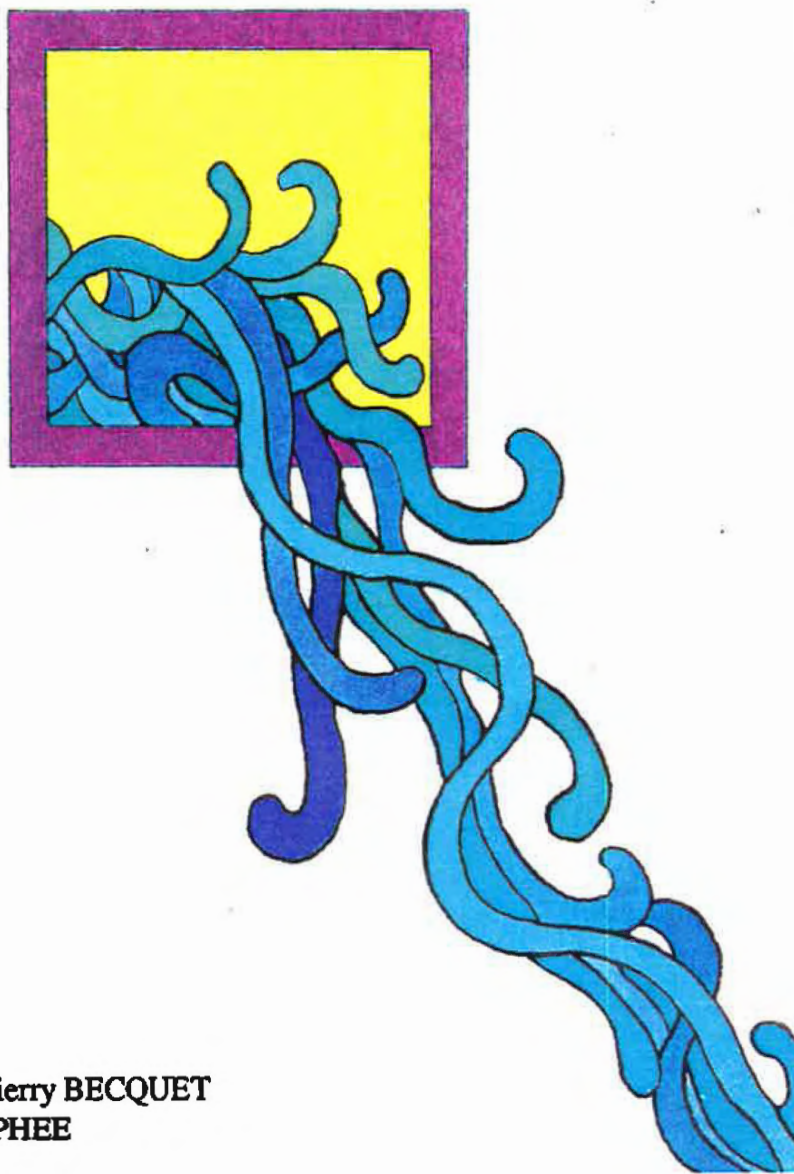


Le Conseil de la Fontaine



Conte écrit par Thierry BECQUET
Illustré par MORPHEE

A l'origine, il y a la source ! ... Toute auréolée du mystère de sa présence.

Lovée au creux de son bassin, elle répand de bon coeur son élixir. La terre parcourue de ce frisson fluide se fait plus souple, plus espacée, offerte à la fécondité.

Vient le vent, qui de son souffle répété ensemence cette terre humide et enfiévrée. Et les arbres, nourris à ce lien sacré, engendrent splendeur et majesté.

En cet endroit ainsi paré, le soleil est reçu comme un roi et remercié de sa virilité.

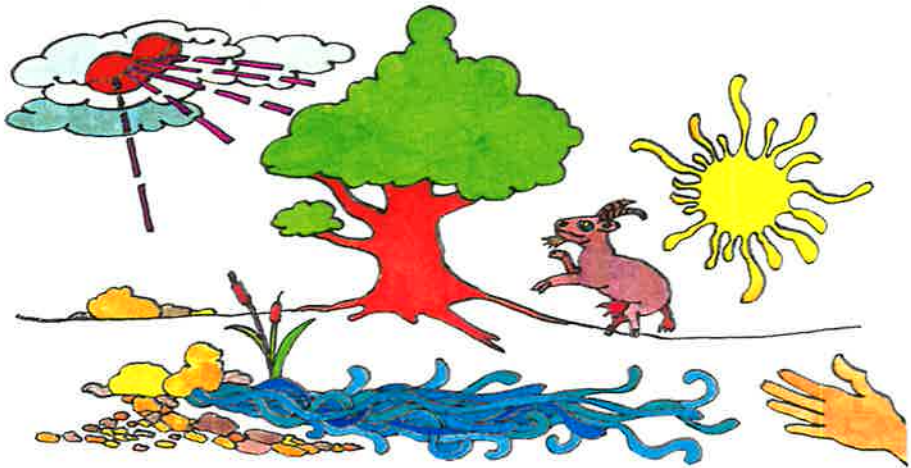
L'arbre, premier enfant de ces forces alliées, se voit donc habillé de la charge d'aîné.

- "En mon sein tu puiseras l'eau et les sels minéraux" lui dit un jour la terre. "A toi de les transformer et de les dispenser".

- "Je te donnerai chaleur et fermeté" dit à son tour le soleil. "A toi de les restituer".

- "Je t'aiderai à te multiplier" lui dit enfin le vent dans une caresse pleine de fraternité.

Ainsi durant bien des années, l'arbre accomplit sa destinée. Accueille les nouveaux-nés. Nourrit les animaux, les hommes et les oiseaux ... Il est partout !



Puis d'autres hommes venus par l'Est arrivèrent en ces lieux. Très vite, ceux-ci se révélèrent moins sensibles et moins pieux envers les forces qui les avaient enfantés.

Cependant, ils tombèrent sous le charme de la source, dirent qu'elle était sacrée. Grands bâtisseurs, ils édifièrent un temple que l'eau habiterait pour y chanter sa mélopée. Dans la plaine alentour, ils installèrent la Vigne et l'Olivier. Nombreux furent ceux que ce mouvement happa, tant pour cultiver que pour commercer les produits d'ici ou d'ailleurs. Mais aussi pour couper le bois indispensable à la construction des maisons, à la fabrication du verre qui contiendrait le vin ou encore à protéger du froid tous ces nouveaux nîmois.

Un jour, voyant diminuer considérablement les étendues couvertes par son peuplement l'arbre s'adressa aux hommes:

Ami, ton dynamisme est grand, tu agrémentes et embellis ces lieux par ton ouvrage aussi nous fournissons le bois dont tu as besoin. Mais avant tout, nous générons humidité et fertilité indispensables à ta survie. Pour cela, toi aussi tu dois veiller sur l'équilibre que nous avons à respecter. Ensemble, tous ensemble, regardons l'avenir se dessiner”.

Puis d'autres voix se firent entendre. Ainsi les roches assurèrent de fournir les pierres et les ciments nécessaires, les champs promirent de soigner au mieux les récoltes, les animaux proposèrent leurs forces pour aider aux transports et les oiseaux offrirent leur musique pour égayer les chantiers.

La source, quant à elle, coulerait longtemps pour éteindre la soif au sortir du labeur.

La planète, la terre elle-même, prit part au discours et émit un frisson d'harmonie...

Un long moment les hommes restèrent silencieux, profondément séduits par cette entente idyllique et parallèlement rongés par la grande peur que leur inspirait la nature.

Certains d'entre eux, ouverts et confiants, affirmèrent qu'il fallait écouter ces voix. Que dans l'union de toutes ces forces se trouvaient leur salut et le bonheur de leurs enfants.

D'autres, beaucoup d'autres, plus fougueux, plus hargneux, plus peureux peut-être, crièrent que non, qu'eux seuls étaient à même de présider au devenir de ces lieux. "La forêt est grande, nous y trouverons tout le bois nécessaire, nous creuserons la terre pour en arracher les pierres dont nous aurons besoin, nos paysans soigneront les récoltes mieux que quiconque et la source qui a toujours coulé, coulera encore pour nous abreuver".



La discussion continua très tard cette nuit là et le matin venu, les hommes formulèrent leur réponse:

" *A toi vieil arbre et à vous tous qui nous avez proposé votre aide, soyez remerciés. Pourtant, nous ne manquons ni de bois ni de grains, la source nous protège de la soif et les animaux nous obéissent. Il ne nous apparaît donc nul besoin de pactiser et nous préférons rester seuls maîtres de notre destinée.*

Toutefois, pour vous prouver que nous ne sommes pas ingrats, nous délimiterons un espace autour de la source que nous régirons ensemble en tenant compte de chacun".

A ces mots l'arbre eut un petit rire empreint de tristesse et se dit en lui même : "ton regard est un peu court, petit homme" puis de sa voix profonde et calme dit.

- "Fais comme bon te semble ami. Je redoute cependant que ta vision des choses ne t'éloigne longtemps de ton apothéose".

Bien des années s'étaient écoulées depuis ce jour, jalonnées par les incessantes querelles des hommes immanquablement porteuses de souffrance et de destruction.

De la grande forêt d'antan ne subsistaient que quelques bosquets ici ou là. Les surfaces immenses ainsi dégagées servaient maintenant de pâtures aux innombrables moutons que les hommes élevaient pour leur subsistance ... coupant nettes toutes chances pour la forêt de se régénérer.

Les alentours de la source, pourtant protégés par les accords passés entre les forces de la nature et les hommes, n'avaient qu'à grand-peine évité la furie de ces derniers.

Le temple érigé autrefois en l'honneur de la source avait ployé sous la tempête et éparpillé ses pierres dans les quatre directions.

Pour éviter qu'il ne fût tout à fait fait détruit, l'eau et la terre l'avaient enseveli. Cette décision avait été prise lors d'un conseil réunissant tous les régisseurs du lieu exceptés les hommes toujours occupés à se battre.





"Protégeons ce monument" avaient-ils décidé. "Attendons des temps plus cléments. Un jour, peut-être ces déments se rappelleront leur engagement".

Et la terre le prit en son sein.

Après la pluie vient le beau temps !

Doucement les esprits s'apaisèrent, le calme revint et avec lui la prospérité. Nombre de maisons se construisirent encore sur les abords de la source. Cependant, l'espace jadis délimité fût respecté. La terre, l'eau, les arbres et les oiseaux parvenaient-ils enfin à faire entendre leurs voix aux hommes ?

Parallèlement, toutes ces maisons formant maintenant une grande cité, des industries s'y étant installées, l'eau vitale, vint à manquer.

Ainsi les hommes reprirent leur ouvrage. Ils décidèrent de nettoyer la source et de conduire l'eau jusque dans leurs foyers.

Le conseil du site de la source sentant le moment venir, s'accorda une dernière fois et chacun prit le chemin de ses préparatifs. Les arbres, jour après jour, se firent encore plus beaux, les oiseaux inventèrent de nouvelles mélodies, la source d'un coup redoubla et le temple se mit à battre ! Comme une mère qui reprend vie de voir ses enfants réunis.

Les ouvriers de la ville avaient attaqué le déblaiement de la source. A coups de pioches, de pelles, de chargements et de transports, le travail avançait. D'abord frénétiquement, avec l'énergie du chantier qui s'ouvre, puis petit à petit, imperceptiblement, le rythme de travail se fondit aux battements du temple. Les hommes perçurent cette vibration et, consciemment ou non, se dirigèrent dessus. Et le temple fut mis au grand jour. Puis nettoyé et interrogé dans ses moindres détails, ses moindres fragments, pour saisir et comprendre la mémoire qui était enfouie là. Toutes les pièces ramassées furent numérotées, conservées, et bien des hommes perdirent le sommeil trop accaparés par les multiples questions que leur posait ce temple.

Vint le temps de faire aboutir le chantier. Il fallait conduire l'eau jusque dans la ville. Mais comment allait-on habiller le site ?

Donc ! le conseil se réunît et cette fois au grand complet. Les retrouvailles furent joyeuses et la ripaille de taille. Les échanges durèrent trois jours et trois nuits. Chacun donna son avis.

Ainsi, la source n'aspirait qu'à chanter, les arbres à vivre et mourir, mais se régénérer, les pierres à se sentir soudées selon un plan bien ordonné et les hommes à se promener pour le plaisir de tant de beauté. C'est alors que les oiseaux entonnèrent leur premier récital sur le nouveau répertoire.

L'homme, un peu troublé par l'évocation du passé se redressa solennel et dit en se tournant vers l'eau:

- "Fontaine, nous boirons de ton eau".

Sur le point de prendre congé, l'homme croisa le regard de l'arbre et s'arrêta soudain crispé :

- "Arbre, dis moi donc pourquoi la lumière de ce jour n'éclaire-t-elle pas l'ombre de tes yeux?"

-"Ami", répondit l'arbre, "nous avons unis nos forces sans qu'aucun de nous ne bombe le torse. Ensemble chacun offrant sa veine, nous avons créé les Jardins de la Fontaine.



De la porte au nymphée, dans une danse intime,

l'eau, les arbres, les hommes et les oiseaux

expriment à satiété toutes les prouesses de leur bonté.

*Suprême subtilité,
la danse, ici, est dédoublée,*

*chacun peut se mimer
dans le miroir de l'autre coté.*

*Et pour parfaire le tout,
veille le Mont Cavalier*

garant des lois de cette société.



Seulement, ami, ces jardins sont un îlot, regarde les collines, là, dans ton dos. Pelées, usées, rongées à perte de vue. N'y a-t-on pas, au bout du compte, un peu perdu?

Mais point de pessimisme !

Dans ces endroits pauvres et taris, des petits arbres ont su trouver la vie. Ils sont capables, je te le dis, de nous émerveiller, de nous ensorceler de leurs odeurs couleurs mêlées.

Ami, à l'avenir nous devons faire l'effort de nous entretenir. Comprendre et respecter les besoins de nos soeurs et frères.

Nous bâtirons ainsi les Jardins de la Terre".

Ce document a été réalisé en introduction d'ateliers de découverte de l'environnement ayant pour cadre les Jardins de la Fontaine.

Pour tous renseignements, vous pouvez contacter:

Mairie de Nîmes -Service Environnement / Espaces verts
32 Quai de la Fontaine - 33 033 Nîmes Cedex
Tél: 66.36.01.36 - Fax: 66.67.37.25

•

Conseil d'Architecture d'Urbanisme et de l'Environnement
11, Place du 8 Mai - 30 000 Nîmes
Tél: 66.36.10.60 - Fax: 66.24.02.10



Cette animation a été commanditée par :



Conçue et réalisée par :

Thierry BECQUET
Guillemette BERTHOU
Bettina CELIE
Marianne GAYRAUD
Georges GROS
Vincent LEHNEBACH
Christiane PAGES
Françoise PINNA-LONGUET
Christian REY
Thierry VOELCKEL